

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

2 DECEMBRE 1988

PROJET

de loi-programme
(articles 181, 182 et 196)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. TIMMERMANS

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Temmerman.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	MM. Beerden, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, Van Rompuy, Van Wambeke.
P.S. MM. Eerdeken, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	MM. Defosset, De Raet, Dufour, Harmegnies (Y.), Picqué, N.
S.P. MM. Galle, Temmerman, Timmermans, Vanderheyden.	MM. Beckers, Coppens, Laridon, Van Steenkiste, Verheyden.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.	MM. Decoster, Deswaene, Devolder, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Bertouille, De Decker.	MM. Klein, Nols, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.	MM. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
V.U. M. Vanhorenbeek.	Mme Brepoels, M. Desseyn.
Ecolo/ M. Daras.	MM. De Vlieghere, Van Durme.
Agalev	

Voir :

- 609 - 88 / 89 :
- N° 1 : Projet de loi.
 - N° 2 : Annexe.
 - N° 3 à 15 : Amendements.
 - N° 16 : Rapport (Commission Economie).
 - N° 17 : Amendement.
 - N° 18 : Rapport (Commission Relations extérieures).
 - N° 19 : Rapport (Commission Finances).
 - N° 20 : Rapport (Commission Droit commercial).
 - N° 21 : Rapport (Commission Agriculture et Classes moyennes).
 - N° 22 : Rapport (Commission Infrastructure).
 - N° 23 : Rapport (Commission Emploi et politique sociale).

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

2 DECEMBER 1988

ONTWERP

van programmawet
(artikelen 181, 182 en 196)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER TIMMERMANS

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Temmerman.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	HH. Beerden, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, Van Rompuy, Van Wambeke.
P.S. HH. Eerdeken, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	HH. Defosset, De Raet, Dufour, Harmegnies (Y.), Picqué, N.
S.P. HH. Galle, Temmerman, Timmermans, Vanderheyden.	HH. Beckers, Coppens, Laridon, Van Steenkiste, Verheyden.
P.V.V. HH. Beylen, Cortois, Van houtte.	HH. Decoster, Deswaene, Devolder, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Bertouille, De Decker.	HH. Klein, Nols, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.	HH. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
V.U. H. Vanhorenbeek.	Mevr. Brepoels, H. Desseyn.
Ecolo/ H. Daras.	HH. De Vlieghere, Van Durme.
Agalev	

Zie :

- 609 - 88 / 89 :
- N° 1 : Wetsontwerp.
 - N° 2 : Bijlage.
 - N° 3 à 15 : Amendements.
 - N° 16 : Verslag (Commissie Bedrijfsleven).
 - N° 17 : Amendement.
 - N° 18 : Verslag (Commissie Buitenlandse betrekkingen).
 - N° 19 : Verslag (Commissie Financiën).
 - N° 20 : Verslag (Commissie Handelsrecht).
 - N° 21 : Verslag (Commissie Landbouw en Middenstand).
 - N° 22 : Verslag (Commissie Infrastructuur).
 - N° 23 : Verslag (Commissie Tewerkstelling en sociaal beleid).

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles 196, 181 et 182 du projet de loi-programme au cours de la réunion du jeudi 1^{er} décembre 1988.

CHAPITRE V

Théâtre Royal de la Monnaie

Art. 196

A. Discussion Générale

Dans son introduction, le *Ministre de L'Intérieur* rappelle que le Théâtre Royal de la Monnaie constitue un problème important qu'on s'efforce de résoudre depuis déjà plusieurs années.

De lourds efforts financiers ont été consentis et ont notamment contribué à la réussite incontestée de la Monnaie sur le plan artistique. Sa renommée a d'ailleurs largement dépassé le cadre de nos frontières.

L'occupation de la salle n'est guère en cause : on s'arrache littéralement les places et les abonnements. La difficulté réside plutôt dans la capacité réduite de la salle ($\pm 1\ 200$ personnes) par rapport à la qualité et au coût des spectacles proposés. Il en résulte donc un déficit chronique, qui s'est accumulé au fil des ans.

Pendant plusieurs années, la dotation du TRM a été bloquée au niveau de 545 millions mais rien n'a été entrepris pour compenser des pertes annuelles de l'ordre de 300 millions.

Le plan d'assainissement actuel, tel qu'il a été négocié, prévoit que cette dotation ne peut être inférieure à 750 millions par an. Cet accord sur le montant indexable a été conclu entre le Gouvernement et le Conseil d'Administration et vaut pour les dix prochaines années. Il est, en effet, impossible de se retirer entièrement d'une structure dans laquelle plus d'un milliard a été engagé, lors de la rénovation du bâtiment.

Pour éviter que la dotation ne serve en partie à couvrir ces dettes du passé, la charge de celles-ci a été reprise dans la Dette Publique. Cela signifie clairement que les 750 millions doivent être affectés à la programmation et aux frais de personnel et de fonctionnement du Théâtre Royal de la Monnaie.

*
* *

Un membre estime qu'il ne convient pas de remettre en cause les décisions prises antérieurement pour les travaux de rénovation de la Monnaie. Les spectacles proposés justifient largement ce souci de

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de artikelen 196, 181 en 182 van het ontwerp van programmawet besproken tijdens haar vergadering van donderdag 1 december 1988.

HOOFDSTUK V

Koninklijke Muntchouwburg

Art. 196

A. Algemene bespreking

In zijn inleiding herinnert de *Minister van Binnenlandse Zaken* eraan dat de Koninklijke Muntchouwburg met ernstige problemen te kampen heeft waarvoor sinds jaren een oplossing wordt gezocht.

Zware financiële inspanningen werden gedaan die met name bijgedragen hebben tot het onbetwistbaar artistiek succes van de Muntchouwburg. De Munt is trouwens tot ver buiten onze grenzen bekend.

Het aantal bezoekers vormt geen probleem : om kaartjes en abonnementen wordt letterlijk gevochten. Het probleem ligt eerder in de beperkte capaciteit van de zaal ($\pm 1\ 200$ personen), die niet in verhouding staat tot de kwaliteit en de kosten van de vertoningen. Dat heeft geleid tot een chronisch tekort dat in de loop van de jaren steeds maar is opgelopen.

Sedert jaren is de dotatie aan de KMS geblokkeerd op 545 miljoen, maar er werd niets gedaan om het jaarlijkse verlies van zowat 300 miljoen te compenseren.

Het huidige saneringsplan, dat na onderhandelingen is tot stand gekomen, bepaalt dat de dotatie niet lager mag liggen dan 750 miljoen F per jaar. Het akkoord over dit aan het indexcijfer gekoppelde bedrag werd voor de komende 10 jaar afgesloten tussen de Regering en de Raad van bestuur. Het ware immers ondenkbaar zich nu geheel terug te trekken uit een structuur waarin meer dan 1 miljard F werd geïnvesteerd naar aanleiding van de renovatie van het gebouw.

Om te voorkomen dat de dotatie gedeeltelijk dient om de schulden uit het verleden aan te zuiveren, werd de last daarvan in de Overheidsschuld opgenomen. In concreto betekent zulks dat de 750 miljoen besteed moeten worden aan de programmatie, de personeelskosten en de werkingskosten van de Koninklijke Muntchouwburg.

*
* *

Een lid is de mening toegedaan dat de reeds eerder genomen beslissingen in verband met de renovatiewerken aan de Munt niet in het gedrang mogen komen. Die vernieuwing is in ruime mate gerecht-

rénovation. Il est toutefois regrettable que les enveloppes budgétaires n'aient pu être respectées. Des 300 millions prévus au départ, on est finalement arrivé à 1 milliard.

Le même intervenant demande s'il est possible d'évaluer les mesures prises, dans le cadre de l'arrêté royal n° 545 du 31 mars 1987, relatif au Théâtre Royal de la Monnaie. Il veut également obtenir davantage de précisions sur les problèmes financiers et les mesures d'assainissement du TRM.

Favorable au système de dotation, le membre se déclare inquiet pour ce qui concerne la garantie de l'Etat, telle qu'elle est proposée dans l'exposé des motifs (p. 106). A ce propos, le membre voudrait savoir si le montant maximum de 1 330 millions est lié aux emprunts garantis par l'Etat. Est-ce que les charges de cet emprunt ne risquent pas de faire en sorte que ce montant soit dépassé ? La garantie de l'Etat représentera-t-elle encore quelque chose dans ces conditions ?

L'orateur demande donc d'obtenir, sous forme d'un tableau, la situation exacte des emprunts contractés sous la garantie de l'Etat avant le 31 décembre 1988. Cela permettra de savoir si la limitation introduite dans la loi est raisonnable ou si elle risque plutôt de créer des difficultés à l'avenir. Les gestionnaires de la Monnaie ne pourront, en tout cas, supporter des charges supérieures au montant garanti par l'Etat.

En conclusion de son intervention, le membre estime qu'il faut toujours se montrer particulièrement prudent avec la garantie de l'Etat, comme l'a démontré à souhait l'évolution de la situation des grandes villes. Enfin, il demande l'avis du Ministre sur la politique d'avenir du Théâtre Royal de la Monnaie.

*
* *

Un second intervenant évoque une question d'ordre plus technique. Il voudrait notamment savoir si l'enveloppe de 750 millions accordée annuellement au TRM devra également servir au remboursement des emprunts que celui-ci sera, le cas échéant, amené à contracter dans le futur. Le TRM aura-t-il d'ailleurs encore la possibilité de contracter de tels emprunts ?

Un autre membre demande si, en prenant en charge le service des intérêts et de l'amortissement des emprunts contractés, l'Etat n'accorde pas, dans les faits, un subventionnement supplémentaire déguisé.

*
* *

En réponse aux diverses interventions, le Ministre tient d'abord à rappeler qu'il s'agit là d'une matière

vaardigd door het getal van de in die schouwburg gebrachte opvoeringen. Het is evenwel te betreuren dat de begrotingsenveloppen niet in acht konden worden genomen : van de aanvankelijk uitgetrokken 300 miljoen is men uiteindelijk bij een bedrag van 1 miljard beland.

Hetzelfde lid vraagt of een evaluatie kan worden gemaakt van de maatregelen genomen in het raam van het koninklijk besluit n° 545 van 31 maart 1987 betreffende de Koninklijke Muntschouwburg. Het lid wenst tevens wat meer details over de financiële problemen en de saneringsmaatregelen bij de KMS.

Het lid, dat voorstander is van het dotatiesysteem, maakt zich ernstig zorgen over de Staatswaarborg zoals die in de memorie van toelichting (blz. 106) wordt voorgesteld. In dat verband vraagt het lid of het maximumbedrag van 1 330 miljoen verband houdt met de door de Staat gewaarborgde leningen. Bestaat er geen gevaar dat dit bedrag wegens de rentelasten van die leningen zal worden overschreden ? Heeft de waarborg van de Staat onder dergelijke voorwaarden nog iets te betekenen ?

Spreker wenst dus in de vorm van een tabel informatie over de juiste toestand van de leningen die voor 31 december 1988 onder waarborg van de Staat aangegaan werden. Aldus kan men uitmaken of de in de wet gehanteerde beperking redelijk is dan wel of ze moeilijkheden kan doen rijzen in de toekomst. Het beheer van de Muntschouwburg kan in geen geval lasten dragen die hoger zijn dan het door de Staat gewaarborgde bedrag.

Tot besluit van zijn betoog geeft het lid als zijn mening te kennen dat het verlenen van de Staatswaarborg steeds met de grootste omzichtigheid moet gebeuren, zoals ten overvloede blijkt uit de ontwikkeling van de toestand van de grote steden. Ten slotte vraagt hij de mening van de Minister in verband met het toekomstige beleid van de Koninklijke Muntschouwburg.

*
* *

Een tweede lid werpt een meer technisch probleem op. Hij wenst met name te vernemen of de aan de KMS toegekende enveloppe van 750 miljoen ook zal moeten dienen voor de terugbetaling van de leningen die de schouwburg eventueel zal moeten aangaan. Zal de KMS trouwens nog de mogelijkheid hebben om dergelijke leningen aan te gaan ?

Een lid vraagt of de Staat, door de betaling van de rente en van de aflossingen van de aangegane leningen voor zijn rekening te nemen, in feite geen verkapte extra-subsidie toekent.

*
* *

In antwoord op de diverse opmerkingen herinnert de Minister er in de eerste plaats aan dat het hier gaat

complexe. C'est d'ailleurs la première fois que la Commission de l'Intérieur se trouve confrontée à des problèmes liés aux Affaires culturelles communes, dont le budget 1988 sera discuté prochainement.

Le Ministre admet également que s'il fallait tout recommencer à zéro, d'autres choix pourraient probablement être faits. Vu l'effort consenti, il n'est pourtant désormais plus possible de faire marche arrière et il faut assumer ses responsabilités financières. Sans vouloir être polémique, il ajoute que pendant trois ans, on a accordé systématiquement des emprunts de consolidation et bloqué le subventionnement, en ne tenant guère compte de la situation de fait. C'est la faille dans ce dossier : le déficit a pu s'accumuler au fil des ans. On ne s'est, en outre, pas inquiété de savoir si avec la consolidation, on allait effectivement résoudre le problème structurel.

Le système d'enveloppes annuelles, adopté en parfait accord avec le Président du Conseil d'Administration du TRM, offre une solution à ces problèmes structurels. La Monnaie repart, en effet, à zéro et la dotation indexée doit lui permettre d'assurer une programmation de qualité et les frais de fonctionnement et de personnel.

Si elle décide de s'endetter et d'emprunter, le Monnaie devra assumer ces charges supplémentaires, sans intervention possible de l'Etat. Il lui sera également loisible de faire appel au « sponsoring », pour autant que cela se fasse par des moyens acceptables pour les commissaires du Gouvernement qui siègent au Conseil d'Administration.

Le Ministre n'entend, en aucun cas, déterminer la politique culturelle du TRM. Il appartient au Conseil d'Administration de le faire. Si la Commission veut davantage d'explications à ce sujet, elle pourra entendre, à ce propos, M. Leysen, dans le cadre de la discussion du budget des Affaires culturelles communes pour 1988.

Le Ministre rappelle également l'historique de la garantie concédée par l'Etat, sous le précédent Gouvernement. Au départ, l'emprunt de consolidation était de 585 millions. En exécution de l'arrêté royal n° 545 du 31 mars 1987, il a été porté à 750 millions, avant de passer à 900 millions, par décision du Conseil des Ministres en date du 18 septembre 1987. Tous ces emprunts étaient contractés sous la garantie de l'Etat, avec une bonification d'intérêts de 3 %.

Le déficit prévisible de 1988 a été ajouté à ces emprunts. Cette dette cumulée permettait donc de s'engager dans deux voies différents. Il était possible d'offrir une dotation pour 1989, en y ajoutant une couverture assurant la garantie de l'Etat sur les 1 330 millions de dette accumulée. Cette solution

om een ingewikkelde aangelegenheid. Het is trouwens de eerste maal dat de Commissie voor de Binnenlandse Zaken te maken heeft met problemen in verband met de gemeenschappelijke culturele zaken, waarvan de begroting 1988 eerlang zal worden besproken.

De Minister geeft tevens toe dat, als men alles zou moeten overdoen, men waarschijnlijk een andere oplossing zou kiezen. Gelet op de gedane inspanning is het echter voortaan niet meer mogelijk op zijn stappen terug te komen en dient men zijn financiële verantwoordelijkheid op zich te nemen. Zonder te willen polemiseren, voegt hij eraan toe dat men drie jaar lang systematisch consolidatieleningen toegestaan heeft en de subsidiëring geblokkeerd heeft, zonder rekening te houden met de feitelijke toestand. Dat is de zware fout in dit dossier. In de loop der jaren stapelden de tekorten zich op en bovendien heeft men er niet aan gedacht of het structurele probleem door die consolidatie werkelijk zou worden opgelost.

Het systeem van de jaarlijkse enveloppes met de invoering waarvan de voorzitter van de Raad van bestuur van de KMS het volledig eens is, biedt een oplossing voor die structurele problemen. De Munt begint immers opnieuw van vooraf aan en de geïndexeerde dotatie moet haar in staat stellen kwalitatief hoogstaande programma's te brengen en tevens de dekking van werkings- en personeelskosten te waarborgen.

Indien de Munt besluit zich in de schulden te steken of leningen aan te gaan, zal ze daardoor bijkomende kosten moeten betalen, zonder enige tegemoetkoming van de Staat. Ook kan de Munt een beroep doen op sponsoring, althans indien ze daarbij tewerk gaat op een wijze die aanvaardbaar is voor de Regeringscommissarissen die zitting hebben in de Raad van bestuur.

Het is geenszins de bedoeling van *de Minister* het culturele beleid van de KMS uit te stippelen. De Raad van bestuur moet dat doen. Wenst de Commissie ter zake meer uitleg, dan kan zij de heer Leysen polsen in het raam van de bespreking van de Begroting voor de Gemeenschappelijke Culturele Zaken voor 1988.

De Minister herinnert tevens aan de voorgeschiedenis van de staatswaarborg die onder de vorige regering werd verleend. Aanvankelijk bedroeg de consolidatielening 580 miljoen. Ter uitvoering van het koninklijk besluit n° 545 van 31 maart 1987 werd die lening tot 750 miljoen opgetrokken en nadien, bij beslissing van de Ministerraad van 18 september 1987, tot 900 miljoen. Al die leningen werden aangegaan met staatswaarborg met een rentevergoeding van 3 %.

Aan die leningen werd het voorzienbare tekort voor 1988 toegevoegd. Met die gecumuleerde schuld kon men twee richtingen uit. Men kon een dotatie voor 1989 verlenen en daarbij een dekking voegen die de staatswaarborg voor de 1 330 miljoen van de gecumuleerde schuld garandeerde. Dat bleek de riskantste

semblait plus risquée. Il fallait alors, chaque fois, s'assurer que l'argent injecté pour couvrir la dette ne soit pas affecté, à l'insu de tous, à la création d'un programme culturel supplémentaire.

On a, dès lors, préféré reprendre le déficit cumulé dans la dette de l'Etat, ce qui offrait l'avantage, dans la situation actuelle du marché, de transformer la dette contractée à des taux plus intéressants.

Le Ministre ajoute enfin que les emprunts des grandes villes de notre pays n'ont jamais été garantis par l'Etat. Les villes avaient seulement besoin, pour venir sur le marché financier, de l'autorisation annuelle du Ministre des Finances.

*
* *

Le premier intervenant estime qu'il y a une confusion entre l'exposé des motifs de l'article 196 et le texte de celui-ci.

Le Ministre réplique qu'il s'agit d'une reprise des annuités et des intérêts de ces emprunts. C'est une technique de la dette et le texte de l'article est donc parfaitement correct.

Le même membre avance encore qu'en une année, l'intervention de l'Etat est passée de 545 millions à 750 millions, soit une majoration de 35 %. Il se demande si cette générosité n'est pas dangereuse, sans véritables garanties sur la volonté réelle d'assainissement des gestionnaires.

Les risques d'inflation des frais de fonctionnement sont importants et l'intervenant demande d'être informé des mesures prises pour éviter tout dérapage en ce sens.

*
* *

Le Ministre estime peu indiqué d'attaquer ces nouvelles dispositions, quand on a contribué à en arriver à la situation actuelle. On n'a notamment jamais veillé à ce que l'on ne dépasse pas la dotation prévue et des emprunts de consolidation ont même été accordés à trois reprises pour couvrir les déficits ainsi autorisés.

Le Ministre rappelle qu'avec ces 750 millions, qui sont le résultat d'un plan d'assainissement approuvé par le Gouvernement, le Théâtre Royal de la Monnaie dépensera, de fait, 150 millions de moins que les années précédentes.

Le même membre demande à savoir, dans le cadre de la discussion du budget des Affaires culturelles communes, combien de fois le Commissaire du Gouvernement, représentant le Ministre des Finances, a pris son recours contre les décisions du Conseil d'Administration.

oplossing te zijn. Met name diende men zich daarbij telkens ervan te vergewissen dat het geld dat werd geïnjecteerd om de schuld te dekken niet, buiten ieders medeweten, werd bestemd voor het opzetten van een bijkomend cultureel programma.

Derhalve werd er de voorkeur aan gegeven het gecumuleerde tekort op te nemen in de staatschuld, wat, gelet op de huidige marktoestand, het voordeel bood dat de aangegane schuld tegen een interessantere rentevoet kon worden omgezet.

Tot slot voegt *de Minister* daaraan toe dat de leningen die door de grote steden van ons land worden aangegaan, nooit door de Staat zijn gewaarborgd. Om op de financiële markt te komen, volstond de jaarlijkse machtiging van de Minister van Financiën.

*
* *

Volgens *de eerste spreker* leiden de memorie van toelichting bij artikel 196 en de eigenlijke tekst van het artikel tot verwarring.

De Minister antwoordt dat het gaat om een overneming van de annuïteiten en de renten van die leningen. Dat is gewoon een schuldbeheersingstechniek en de tekst van het artikel is dan ook volkomen correct.

Hetzelfde lid werpt nog op dat op een jaar tijd de staatstegemoetkoming van 545 miljoen is gestegen tot 750 miljoen, wat een verhoging is met 35 %. Hij vraagt zich af of die vrijgevigheid geen risico inhoudt aangezien niet de minste garantie wordt geboden dat bij de beheerders een reële bereidheid bestaat om te saneren.

Het gevaar is groot dat de werkingskosten ongecontroleerd blijven toenemen en *spreker* vraagt te worden ingelicht over de maatregelen die zijn getroffen om elke ontsporing op dat stuk te voorkomen.

*
* *

De Minister acht het niet erg aangewezen de nieuwe bepalingen te bekritisieren wanneer men zelf tot de huidige toestand heeft bijgedragen. Men heeft toegelaten de toegekende dotatie te overschrijden en er werden zelfs tot driemaal toe consolideringsleningen beslist om zo de tekorten te dekken.

De Minister memoreert dat de Koninklijke Munt-schouwburg met die 750 miljoen, die het resultaat zijn van een door de regering goedgekeurd saneringsplan, in feite 150 miljoen minder zal uitgeven dan de vorige jaren.

Binnen het raam van de bespreking van de Begroting van de Gemeenschappelijke Culturele Zaken wenst *hetzelfde lid* te weten hoe vaak de regeringscommissaris, die de Minister van Financiën vertegenwoordigt, is opgekomen tegen de besluiten van de Raad van bestuur.

Le Ministre ajoute que ces avis n'ont pas été suivis, puisqu'on a toujours, au niveau du Gouvernement, repris ces déficits, en accordant des emprunts de consolidation revêtus de la garantie de l'Etat.

B. Vote

L'article 196 est adopté par 12 voix contre une.

TITRE VII

Fonction publique

Art. 181 et 182

A. Discussion générale

Dans son exposé introductif, *le Ministre de la Fonction publique* précise que ces articles visent à définir une nouvelle politique de recrutement dans ce qu'on appelle la fonction publique administrative du pouvoir central, dans la mesure où les Communautés et les Régions seront désormais beaucoup plus autonomes en matière de politique d'emploi.

Il rappelle que, pour ce qui touche l'Etat central, nous vivons aujourd'hui sous un régime qui prévoit, d'une part, la diminution du nombre d'agents et, d'autre part, le recrutement sélectif. Cette procédure est très compliquée et particulièrement lourde.

Le nouveau système vise à une simplification administrative et à une responsabilisation plus grande des administrations dans le choix de leurs recrutements.

L'article 1^{er}, § 1^{er}, de l'arrêté n° 56 du 16 juillet 1982, tel que modifié par l'article 181 du projet de loi-programme, reprend les services, institutions et départements qui tombent sous l'application de ces dispositions. Pour chacun d'entre eux, le Roi fixera, chaque année par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'enveloppe de recrutement qui leur est assignée. Cette enveloppe n'est pas calculée en termes de personnes mais en termes de montants financiers. Chacun recrute donc le personnel dont il estime avoir besoin pour assurer le bon fonctionnement de ses services.

Les Inspecteurs des Finances ou les Commissaires du Gouvernement auront à apprécier si le recrutement est conforme à l'enveloppe de recrutement établie.

L'article 2 précise que certains organismes sont autonomes. La politique du personnel pourra y être menée dans le cadre des enveloppes budgétaires fixées.

*
* *

Un premier intervenant regrette que le Ministre n'ait pas, dans le cadre de son intervention, fait le

De Minister voegt eraan toe dat niet naar die adviezen is geluisterd vermits de Regering steeds die tekorten heeft overgenomen door consolideringsleningen met staatswaarborg toe te staan.

B. Stemmingen

Artikel 196 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stemmen.

TITEL VII

Openbaar ambt

Art. 181 en 182

A. Algemene bespreking

In zijn inleiding preciseert de *Minister van Openbaar Ambt* dat deze artikelen tot doel hebben een nieuw aanwervingsbeleid uit te stippelen voor wat men het administratieve openbare ambt van de centrale overheid noemt, aangezien de Gemeenschappen en de Gewesten voortaan veel autonomer zijn inzake werkgelegenheidsbeleid.

Hij herinnert eraan dat wij, voor wat de centrale Staat aangaat, thans in een regeling leven die enerzijds voorziet in een daling van het aantal personeelsleden, en anderzijds in een selectieve aanwerving. Die procedure is zeer ingewikkeld en bijzonder log.

De nieuwe regeling beoogt een administratieve vereenvoudiging en de besturen krijgen meer verantwoordelijkheid bij de keuze van hun aanwervingen.

Artikel 1, § 1, van het koninklijk besluit n° 56 van 16 juli 1982, zoals gewijzigd bij artikel 181 van het ontwerp van programmawet, somt de diensten, instellingen en departementen op die onder de toepassing van deze bepalingen vallen. Voor elk van hen zal de Koning elk jaar bij een Ministerraad overlegd koninklijk besluit de wervingsenvelop vaststellen die hen wordt toegewezen. Die envelop wordt niet berekend in een aantal personen, maar in financiële bedragen. Iedereen werft bijgevolg het personeel aan dat hij denkt nodig te hebben om zijn diensten naar behoren te laten werken.

De Inspecteurs van Financiën of de Regeringscommissarissen zullen moeten oordelen of de aanwerving overeenkomstig het vastgestelde bedrag verloopt.

Artikel 2 bepaalt dat enkele instellingen autonoom zijn. Het personeelsbeleid kan er in het kader van de vastgestelde begrotingsbedragen worden gevoerd.

*
* *

Een eerste spreker betreurt dat de Minister in zijn uiteenzetting geen balans heeft opgemaakt van de

bilan de l'arrêté royal n° 56 du 16 juillet 1982, relatif au recrutement dans certains services publics. Il rappelle que le Ministre en porte la responsabilité dans le cadre des décisions prises.

Le membre cite également les déclarations faites par le Ministre à la presse, le 23 novembre 1988, au moment où l'on aborde un virage à 180° par rapport à la procédure arrêtée en 1982.

L'orateur est d'avis que ce n'est pas avec des notions nouvelles, telles que celle de l'enveloppe budgétaire, que l'on va remotiver le personnel de la Fonction Publique et surtout clarifier et simplifier la situation.

Ainsi, on avance que l'enveloppe de recrutement n'est pas un crédit budgétaire. D'une part, on ajoute que la fixation de ces enveloppes a une influence sur les crédits nécessaires au paiement du personnel; d'autre part, on établit que la fixation de ces enveloppes ne relève pas des procédures légales d'approbation du budget. Ce seront les Commissaires du Gouvernement qui devront veiller à l'application de la loi et, le cas échéant, introduire des recours pour permettre au Ministre d'intervenir. Ce Ministre ne sera toutefois pas le Ministre du Budget.

Le membre se demande donc à quoi vont encore servir ces Commissaires du Gouvernement, s'il n'y a pas de procédure légale d'application du budget en matière de recrutement. On précise également que ces nouvelles mesures n'entament en rien la procédure budgétaire. Qu'est-ce que cela signifie exactement ?

Il donne encore lecture du commentaire du paragraphe 2 du nouvel article 1^{er} (p. 99) :

« Le paragraphe 2 du nouvel article 1^{er} autorise les recrutements dans les limites d'enveloppes de recrutement. Par enveloppe de recrutement, on entend un montant que le coût des recrutements ne peut pas dépasser. Elle n'est pas cependant un crédit budgétaire et sa fixation ne relève pas des procédures légales d'approbation des budgets. Les recrutements y sont imputés en fonction de leur coût en année pleine et non en fonction des paiements de traitements qu'ils entraînent réellement, ce qui relève de la fonction du crédit budgétaire relatif aux rémunérations du personnel.

De la sorte, le moment dans l'année où s'opèrent les affectations du personnel recruté est neutre par rapport à la capacité de recrutement offerte par les enveloppes de recrutement.

Il va de soi cependant que la fixation des enveloppes a une influence sur les crédits nécessaires au paiement du personnel et que la procédure concernant les enveloppes de recrutement se déroulera en parallèle avec la procédure budgétaire annuelle.

Pas plus que le régime des autorisations de recrutement, cette procédure n'entame en rien l'autonomie budgétaire dont bénéficient certains organismes. »

resultaten van het koninklijk besluit n° 56 van 16 juli 1982 betreffende de aanwerving in sommige overheidsdiensten. Hij stipt aan dat de Minister op grond van de genomen beslissingen daarvoor verantwoordelijk is.

Spreker citeert tevens de verklaringen van de Minister aan de pers op 23 november 1988, een ogenblik waarop men een bocht maakte ten opzichte van de in 1982 vastgelegde procedure.

Spreker is van oordeel dat men niet met nieuwe begrippen, zoals dat van de begrotingsenvelop, het personeel van het Openbaar Ambt opnieuw gaat motiveren en vooral hun toestand verduidelijken en vereenvoudigen.

Zo wordt aangevoerd dat de werkingsenvelop geen begrotingskrediet is. Enerzijds wordt gepreciseerd dat de vaststelling van die enveloppes een invloed heeft op de nodige kredieten voor de betaling van het personeel; anderzijds wordt vastgesteld dat de vaststelling van die enveloppes niet onder de wettelijke procedures voor de goedkeuring van de begroting valt. Het zijn de Regeringscommissarissen die voortaan moeten waken over de toepassing van de wet en die eventueel beroep moeten instellen, zodat de Minister kan optreden. Het is evenwel niet de Minister van Begroting die zal optreden.

Het lid vraagt zich derhalve af waartoe die begrotingscommissarissen inzake aanwerving nog zullen dienen. Men preciseert eveneens dat die nieuwe maatregelen geenszins de begrotingsprocedure aantasten. Wat wil dat juist zeggen ?

Spreker leest voorts de commentaar van § 2 van het nieuwe artikel 1 (blz. 99) :

Paragraaf 2 van het nieuwe artikel 1 laat de wervingen toe binnen de perken van de wervingsenveloppes. Door wervingsenveloppe verstaat men het bedrag dat de kost van de wervingen niet mag overschrijden. Zij is nochtans geen begrotingskrediet; de vaststelling ervan valt niet onder de wettelijke procedures tot goedkeuring van de begrotingen. De wervingen worden daarop aangerekend voor het bedrag van hun kost voor een volledig jaar en niet in functie van de werkelijke weddeuitbetalingen die ze met zich brengen, wat eigenlijk de taak is van het begrotingskrediet betreffende de bezoldigingen van het personeel.

Zodoende staat het moment van aanwijzing van het aangeworven personeel neutraal ten opzichte van de door de wervingsenveloppes toegestane wervingscapaciteit.

Het spreekt echter vanzelf dat de vaststelling van de enveloppes een invloed heeft op de voor de betaling van het personeel noodzakelijke kredieten en dat de procedure met betrekking tot de wervingsenveloppes parallel zal evolueren met de jaarlijkse begrotingsprocedure.

Deze procedure tast de budgettaire autonomie die sommige instellingen genieten niet aan, evenmin als het stelsel van de wervingsmachtigingen dat deed. »

Le membre se demande enfin comment est fixée cette enveloppe de recrutement. Cela est d'une importance fondamentale pour ceux qui sont chargés de l'application de la loi.

Dans sa réponse, le *Ministre* renvoie à l'article 1^{er}, § 2, troisième alinéa, de l'arrêté royal n° 56, tel que modifié par l'article 181 du projet de loi-programme: « Le Roi fixe chaque année, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour chaque ministère, chaque autre service des ministères et chaque organisme visés à l'alinéa 1^{er}, l'enveloppe de recrutement qui leur est assignée et les traitements annuels de référence. »

Cette enveloppe comprend des montants globaux à partir des traitements de référence. Tant qu'ils restent dans le cadre de cette enveloppe, les Départements conservent leur autonomie. Ce n'est pas un crédit budgétaire mais une norme fixée par arrêté royal, qu'il est interdit de dépasser.

Pour éviter les gonflements de cadre en fin d'année, l'enveloppe se calcule, à partir d'emplois, en années pleines. C'est là que se situe la différence essentielle entre l'enveloppe de recrutement et le crédit budgétaire, tel qu'il est défini dans le cadre d'un budget.

Le même membre estime que cela n'est pas très sérieux dans la mesure où, à l'arrêté royal de départ, il est possible d'en ajouter d'autres. En effet, « le Roi peut en outre déterminer chaque année par arrêté délibéré en Conseil des Ministres pour chaque Ministère, chaque autre service des Ministères et chaque organisme visés à l'alinéa 1^{er} des conditions particulières d'autorisation de recrutements au-delà de l'enveloppe de recrutement. » Il est important de savoir si cela se fera uniquement dans les limites du cadre. Est-ce que ce recrutement touchera également les contractuels subventionnés ?

Le *Ministre* précise qu'il s'agit uniquement de recrutements d'agents statutaires et non pas de contractuels subventionnés. La loi réserve aussi la possibilité de permettre un certain nombre de recrutements particuliers, pour renforcer la capacité de gestion de l'administration, trop faible dans un certain nombre de cas. Cela se règle chaque fois par arrêté royal.

Le *Ministre* confirme également que le Commissaire du Gouvernement, dans les organismes publics, ne voit en rien son pouvoir altéré. La procédure est d'ailleurs désormais beaucoup plus simple : quand le recrutement est arrêté, l'accord de l'Inspecteur est demandé. Si ce recrutement entre dans le cadre de l'enveloppe déterminée, il est accepté.

*
* *

L'intervenant précédent pose encore les questions suivantes en rapport avec les deux types de statuts qui coexisteront désormais au sein de la Fonction publique, sur la base de l'article 92 de la loi-programme

Met name vraagt het lid zich af hoe die wervingsenvelop wordt vastgesteld. Dat is van fundamenteel belang voor hen die de wet zullen moeten toepassen.

In zijn antwoord verwijst de *Minister* naar artikel 1, § 2, derde lid, van koninklijk n° 56, zoals dat gewijzigd werd bij artikel 181 van het ontwerp van programmawet : « De Koning bepaalt jaarlijks, bij in Ministerraad overlegd besluit, de wervingsenvelop en de referentiejaarwedden voor elk ministerie, elke andere dienst van de ministeries en elke instelling bedoeld in het eerste lid. »

Die enveloppe bevat totaalbedragen berekend op basis van de referentiewedden. Zolang de departementen binnen die enveloppe blijven, behouden zij hun zelfstandigheid. Het gaat hier niet om een begrotingskrediet, maar om een bij koninklijk besluit vastgestelde norm die niet mag worden overschreden.

Om een aanzwelling van de formatie op het einde van het jaar te voorkomen, wordt de enveloppe aan de hand van betrekkingen, in volle jaren berekend. Daarin zit het wezenlijke verschil tussen de wervingsenvelop en het begrotingskrediet zoals dat in het raam van een begroting wordt gedefinieerd.

Hetzelfde lid betreurt dat na het eerste koninklijk besluit nog steeds nieuwe besluiten kunnen worden uitgevaardigd : « De Koning kan bovendien jaarlijks bij een in Ministerraad overlegd besluit, voor elk ministerie, elke andere dienst van de ministeries en elke instelling bedoeld in het eerste lid, bijzondere voorwaarden van wervingsmachtiging boven de wervingsenvelop bepalen. » (vierde lid). Het is belangrijk te weten of zulks alleen binnen de grenzen van de formatie zal kunnen gebeuren. Zal die werving tevens gelden voor de gesubsidieerde contractuelen ?

De *Minister* preciseert dat het alleen aanwervingen betreft van statutaire ambtenaren en niet van gesubsidieerde contractuelen. De wet biedt tevens de mogelijkheid een aantal bijzondere aanwervingen op te leggen om de beheerscapaciteit van de administratie, die in een aantal gevallen té gering is, te versterken. Dat geschiedt telkens bij koninklijk besluit.

De *Minister* bevestigt tevens dat de bevoegdheid van de regeringscommissaris in de overheidsinstellingen niet wordt aangetast. De procedure is trouwens voortaan veel eenvoudiger : wordt tot een aanwerving besloten, dan wordt daarvoor de toestemming van de Inspecteur gevraagd. Past die aanwerving in een welbepaalde enveloppe, dan wordt zij aanvaard.

*
* *

De vorige spreker stelt ook nog de volgende vragen die verband houden met de twee types van statuten die voortaan op grond van artikel 92 van de programmawet naast elkaar zullen bestaan in het Openbaar Ambt.

1) Les agents temporaires en service seront-ils maintenus jusque fin 1990 ? Cette disposition vise-t-elle également les chômeurs mis au travail ?

2) Les agents temporaires auront l'occasion, à plusieurs reprises, de présenter un concours de recrutement. Est-ce que ce sera un concours ordinaire ou un examen spécial, visant la régularisation ?

3) Ces agents recevront-ils une formation spécifique, servant de préparation à l'épreuve de recrutement ?

4) Ces agents bénéficieront-ils effectivement d'une priorité au recrutement sur les personnes de l'extérieur, actuellement versées dans une réserve de recrutement du Secrétariat permanent de Recrutement (SPR) ou qui présenteront dans l'avenir un concours ? Est-ce que ceux qui, fin 1990, n'auront pas réussi le concours seront versés dans une réserve de contractuels ?

5) Les contractuels, dans le cadre du statut unique, seront choisis librement par le Ministre. Est-ce bien le rôle du Ministre que de procéder à ce choix ?

6) Est-ce que les temporaires rentrés irrégulièrement en service resteront engagés ?

Le Ministre précise que la circulaire du 12 octobre 1988 contient, pour les responsables administratifs, une série de prévisions, afin que ceux-ci puissent se préparer aux changements envisagés. Si la loi-programme était rejetée, il suffirait de faire savoir à ces fonctionnaires que ces prévisions s'avéraient inex-actes.

Le Ministre rappelle également l'historique du processus engagé. En 1986, le Gouvernement précédent avait conclu avec les syndicats des services publics un accord de programmation sociale, qui prévoyait, dans une disposition, la création d'un statut unique. Il s'agissait de simplifier, de façon drastique, le nombre de statuts temporaires existant dans le secteur public.

Des négociations ont ensuite été menées pour la mise en œuvre de ce statut unique. L'accord s'est fait sur l'existence de deux statuts : les statutaires et les contractuels. Des règles ont également été établies pour éviter les abus qui ont été commis dans le passé.

Désormais, le recrutement de contractuels ne se fera plus que dans trois cas :

a) le remplacement de statutaires ne prestant pas leurs activités (maladie, interruption de carrière, mi-temps, ...);

b) dans le cadre de l'arrêté royal, qui prévoit un recrutement de temporaires dans des circonstances particulières (femmes d'ouvrage, personnel de mess, ...);

1) Zullen de tijdelijke personeelsleden die thans in dienst zijn, tot eind 1990 in dienst blijven ? Heeft die bepaling ook betrekking op de tewerkgestelde werk-lozen ?

2) De tijdelijke personeelsleden zullen de gelegenheid hebben verscheidene malen aan een wervings-examen deel te nemen. Wordt dat een gewoon verge-lijkend examen of een bijzonder vergelijkend examen waarmee een regularisering wordt beoogd ?

3) Zullen die personeelsleden een bijzondere opleiding krijgen als voorbereiding op het wervings-examen ?

4) Zal aan die personeelsleden bij de werving daadwerkelijk voorrang worden gegeven boven per-sonen van buiten die thans zijn opgenomen in een wervingsreserve van het Vast Wervingssecretariaat (VWS) of eerlang aan een examen zullen deelnemen ? Zullen degenen die eind 1990 niet voor een examen zijn geslaagd, in een reserve van contractuelen wor-den opgenomen ?

5) In het raam van het eenheidsstatuut zullen de contractuelen vrij door de Minister worden gekozen. Is het wel de rol van de Minister om die keuze te maken ?

6) Zullen de tijdelijke personeelsleden die op onre-gelmatige wijze in dienst kwamen, aan het werk kunnen blijven ?

De Minister preciseert dat de omzendbrief van 12 oktober 1988 voor de verantwoordelijke personen van de administratie een reeks ramingen bevat opdat zij zich zouden kunnen voorbereiden op de voorgestelde hervormingen. Indien de programmawet verworpen wordt, zou het volstaan die ambtenaren te laten weten dat bedoelde ramingen niet klopt.

De Minister herinnert eveneens aan de voor-geschiedenis van deze zaak. In 1986 had de voor-gaande regering met de vakbonden van het over-heidspersoneel een akkoord inzake sociale program-matie afgesloten dat onder meer voorzag in de op-richting van een eenheidsstatuut. Het was de bedoe-ling het aantal tijdelijke statuten in de overheidssec-tor op drastische wijze te verminderen.

Nadien volgden onderhandelingen om dat een-heidsstatuut in toepassing te brengen. Er werd een overeenkomst bereikt over het bestaan van twee sta-tuten : het statutair statuut en het contractueel statuut. Tevens werden regels vastgesteld om de herhaling te voorkomen van misbruiken die zich in het verleden hebben voorgedaan.

Voortaan zullen contractuele personeelsleden al-leen nog mogen aangeworven worden in drie geval-len :

a) de vervanging van statutaire personeelsleden die hun functie niet uitoefenen (wegens ziekte, loop-baanonderbreking, halftijdse arbeid);

b) op grond van een koninklijk besluit dat voorziet in de aanwerving van tijdelijke personeelsleden voor speciale omstandigheden (schoonmaaksters, restau-rantpersoneel,...);

c) pour faire face à une situation imprévue ou un surcroît important de travail (exemple : nouvelles cartes d'identité).

On fixe ici toutefois un nombre et une durée.

Ces procédures doivent être mises en œuvre dans des conditions correctes pour le personnel. C'est à ce titre que des circulaires ont déjà été envoyées aux responsables administratifs. Le problème se pose d'ailleurs essentiellement pour les temporaires : dans certains ministères ce cadre est devenu pléthorique et il faut d'urgence renégocier les normes en personnel.

Cette adaptation se fera en respectant un certain nombre de règles qui sont les suivantes :

- on ne touche pas aux temporaires avant la fin de 1990;
- pour leur offrir une chance d'être recrutés définitivement, il faut préparer ces temporaires aux concours. Ceux-ci auront lieu au SPR, en même temps ou pas, que les examens de recrutements généraux. Ce ne sera, en aucune façon, une régularisation.

Les personnes, qui réussissent et qui ont presté à titre temporaire pendant dix ou quinze ans, ont une priorité au recrutement.

Le même membre se livre à deux réflexions, suite à la parution d'une circulaire du 25 octobre 1988 (*Moniteur belge* du 29 octobre 1988) suspendant le licenciement du personnel temporaire :

1) Il y a une injustice envers les temporaires qui ont déjà été licenciés avant cette date. Il faut également tenir compte des préavis antérieurs.

2) Si l'on veut éviter toute forme de régularisation de la situation, il faut que les examens puissent être passés en même temps que les concurrents extérieurs.

Le Ministre rappelle qu'il y a toujours un caractère arbitraire lorsqu'on arrête une mesure. C'est également le cas lorsqu'on décide, par exemple, de changer les lois sur la milice ou d'accorder des primes au logement.

Le temporaire savait qu'il était là pour une période déterminée. Il a été décidé de suspendre ces licenciements pour se lancer dans une nouvelle politique qui consiste, en gelant la situation à un moment donné, à intégrer ces temporaires dans un nouveau cadre. Dans ces conditions, il était impossible de remonter trop loin en arrière.

Le Président demande s'il faut une certaine ancienneté pour bénéficier des mesures décrites par le Ministre.

Le Ministre précise qu'elles vaudront pour tous ceux qui sont actuellement en service temporaire, quelle que soit d'ailleurs la durée de ce service. A

c) om het hoofd te kunnen bieden aan een onverwachte toestand of een belangrijke ophoping van werk (bijvoorbeeld de aflevering van nieuwe identiteitskaarten).

In dit geval wordt het aantal personeelsleden en de duur van hun tewerkstelling vastgesteld.

De toepassing van die regeling moet gebeuren met eerbiediging van de rechten van het personeel. Daarom werden reeds omzendbrieven gestuurd naar de leiding van de administratie. Het probleem rijst trouwens in de eerste plaats voor de tijdelijke personeelsleden. In sommige departementen is de personeelsformatie zo overdreven groot geworden dat dringend opnieuw over de personeelsnormen moet worden onderhandeld.

Deze aanpassing moet gebeuren met inachtneming van een aantal regels :

- vóór eind 1990 wordt niet geraakt aan de tijdelijke personeelsleden;
- teneinde hen een kans te bieden om vast benoemd te worden moeten zij voorbereid worden op examens. Die vergelijkende examens zullen plaatsgrijpen op het Vast Wervingssecretariaat, al dan niet samen met de algemene aanwervingsexamens. In geen geval kan er nog sprake zijn van regularisatiemaatregelen.

De personeelsleden die voor het examen slagen en gedurende 10 of 15 jaar tijdelijk personeelslid geweest zijn, krijgen voorrang bij de aanwerving.

In verband met een omzendbrief van 25 oktober 1988 (*Belgisch Staatsblad* van 29 oktober 1988) waardoor het ontslag van tijdelijke personeelsleden wordt geschorst, maakt *voornoemd lid* twee bedenkingen :

1) de omzendbrief is discriminerend tegenover de tijdelijke personeelsleden die reeds vóór die datum waren ontslagen. Met de vroegere opzeggingen moet eveneens rekening worden gehouden;

2) indien men elke vorm van regularisatie wil vermijden, moeten de examens terzelfdertijd afgenomen worden als die voor de kandidaten van buitenuit.

De Minister herinnert eraan dat elke nieuwe maatregel altijd in zekere mate arbitrair is. Dat is eveneens het geval wanneer men bijvoorbeeld beslist de dienstplichtwetten te wijzigen of huisvestingspremies toe te kennen.

Het tijdelijke personeelslid wist dat hij daar maar een bepaalde tijd kon blijven. De Regering heeft beslist de ontslagen op te schorten en een nieuwe beleidslijn te volgen die erin bestaat de tijdelijke personeelsleden in een nieuw kader op te nemen nadat hun toestand op een bepaald ogenblik gefixeerd werd.

De Voorzitter vraagt of er een zekere anciënniteit vereist is om de door de Minister omschreven maatregelen te kunnen genieten.

De Minister antwoordt dat die maatregelen gelden voor een ieder die op dit ogenblik in tijdelijke dienst is, wat ook de duur van die dienst zij. Op grond van deze

partir de cette loi, on ne pourra plus recruter que des contractuels, qui ne seront pas nécessairement subventionnés.

B. Discussion des articles et votes

Art. 181

Cet article modifie les articles 1^{er} et 2 de l'arrêté royal n° 56 du 16 juillet 1982

M. Bosmans présente un amendement n° 1, qui vise à supprimer à l'article 1^{er}, § 1^{er}, 2°, neuvième tiret, les mots « sauf : l'Office de contrôle des assurances ». Se référant à la justification de cet amendement, il fait valoir qu'il n'y a pas de raison de limiter le recrutement auprès de cet Office, puisqu'il est self-supporting.

Le Ministre ne fait valoir aucune objection. L'amendement de M. Bosmans prévoyait initialement également d'ajouter à l'article 2, § 1^{er}, in fine, les mots « et à l'exception de l'Office de Contrôle des Assurances. » Le Ministre estime que cette précision est superflue, dans la mesure où cet organisme tombe automatiquement sous l'application de l'article 2, du fait de la suppression de son exclusion à l'article 1^{er}.

À la suite de l'explication du Ministre, M. Bosmans retire cette partie de l'amendement.

L'amendement n° 1 de M. Bosmans est adopté à l'unanimité.

L'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 56 ainsi modifié est adopté par 12 voix contre 1.

L'article 2 de l'arrêté royal n° 56 est adopté par 12 voix contre 1.

L'article 181 du projet de loi-programme, tel qu'il a été modifié, est adopté par 12 voix contre 1.

Art. 182

L'article 182 ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 12 voix contre 1.

Art. 182bis (nouveau) et 182ter (nouveau)

Le Gouvernement introduit 2 amendements.

L'amendement n° 2 vise à introduire à l'article 3, § 1^{er}, 3° de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, les dispositions suivantes après l'alinéa 2 : « Aucune question relative au statut pécuniaire ne peut être inscrite à l'ordre du jour d'un Comité de secteur ou d'un Comité particulier, tant que les accords dits de programmation sociale sont encore à l'examen. »

Toutefois, la disposition de l'alinéa précédent cesse ses effets si, après un délai de 4 mois après que la

wet zal men enkel nog contractuelen kunnen aanwerven, die niet noodzakelijk gesubsidieerd zijn.

B. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Art. 181

Dit artikel wijzigt de artikelen 1 en 2 van het koninklijk besluit n° 56 van 16 juli 1982

De heer Bosmans dient een amendement n° 1 in, dat ertoe strekt in artikel 1, § 1, 2°, negende streepje, de woorden « ,met uitzondering van : -de Controledienst voor de verzekeringen » weg te laten. Hij verwijst naar de verantwoording van zijn amendement en stelt dat er geen reden is om de aanwerving bij deze Dienst te beperken, aangezien hij « self-supporting » is.

De Minister heeft daarentegen geen bezwaar.

Het amendement van de heer Bosmans strekte er aanvankelijk toe in artikel 2, § 1, in fine, eveneens de woorden « en met uitzondering van de Controlediensten » in te voegen. De Minister meent dat die precisering overbodig is aangezien deze instelling automatisch onder de toepassing valt van artikel 2, door het feit dat de uitsluiting ervan, in artikel 1, opgeheven werd.

Ingevolge de uitleg van de Minister trekt de heer Bosmans dat gedeelte van zijn amendement in.

Amendement n° 1 van de heer Bosmans wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 1 van het koninklijk besluit n° 56 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Artikel 2 van het koninklijk besluit n° 56 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 181 van de programwet wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Art. 182

Bij artikel 182 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Art. 182bis (nieuw) en art. 182ter

De Regering dient twee amendementen in.

Amendement n° 2 strekt ertoe in artikel 3, § 1, 3°, van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, na het tweede lid de volgende bepalingen in te voegen : « Geen enkel vraagstuk inzake het geldelijk statuut mag op de agenda van een sectorcomité of van een bijzonder comité worden ingeschreven zolang de zogeheten akkoorden inzake sociale programmatie nog worden onderzocht. »

De bepaling in het voorgaande lid heeft echter geen uitwerking meer, indien, na een termijn van vier

question ait été inscrite pour la première fois à l'ordre du jour du Comité commun à l'ensemble des services publics, celui-ci n'aboutit pas à un accord. »

Cet amendement vise à ce qu'aucune négociation sectorielle relative à des avantages pécuniaires ne puisse être entamée dans l'un ou l'autre secteur (Communautés, Régions, enseignement, entreprises publiques, secteur local) tant que le Comité commun à l'ensemble des services publics examine la possibilité de conclure un accord général. Si après 4 mois de négociations au sein de ce Comité, aucun résultat n'est atteint, les négociations sectorielles peuvent être entamées.

Le Ministre précise qu'il s'agit là d'une garantie importante pour les syndicats, dans la mesure où elle leur assure une certaine sécurité pour les négociations ultérieures. Cette initiative bénéficie de l'accord du Conseil des Ministres.

L'article 182^{ter} (amendement n° 3) détermine l'entrée en vigueur de l'article 182^{bis}.

Les amendements n°s 2 et 3 sont adoptés par 12 voix contre 1 abstention.

Un membre regrette que l'avis favorable des Exécutifs n'ait pas fait l'objet d'une délibération formelle.

*
* *

L'ensemble des dispositions soumises à la Commission est adopté par 12 voix contre 1.

Le Rapporteur,

J. TIMMERMANS

Le Président,

G. TEMMERMAN

maanden nadat het vraagstuk voor de eerste maal op de agenda van het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten werd ingeschreven, in dat comité geen akkoord wordt bereikt. »

Het is de bedoeling dat er geen sectoriële onderhandeling over geldelijke voordelen kan worden aangevat in een of andere sector (Gemeenschappen, Gewesten, onderwijs, overheidsbedrijven, plaatselijke sector), zolang het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten nog onderzoekt of een algemeen akkoord kan worden gesloten. Indien er na vier maanden onderhandelen in dat comité nog geen resultaat is geboekt, kunnen de sectoriële onderhandelingen worden aangevat.

De Minister stipt aan dat die bepaling een belangrijke waarborg is voor de vakbonden, omdat ze hen enige zekerheid biedt voor latere onderhandelingen. De Ministerraad staat achter dit initiatief.

Artikel 182^{ter} (amendement n° 3) bepaalt wanneer artikel 182^{bis} in werking treedt.

De amendementen n°s 2 en 3 worden aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Een lid betreurt dat er niet formeel beraadslaagd is over het gunstig advies van de Executieven.

*
* *

Het geheel van de aan de Commissie voorgelegde bepalingen wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

De Rapporteur,

J. TIMMERMANS

De Voorzitter,

G. TEMMERMAN

ARTICLES MODIFIES PAR LA COMMISSION

Art. 181

Le chapitre 1^{er} de l'arrêté royal n° 56 du 16 juillet 1982 relatif au recrutement dans certains services publics et comprenant l'article 1^{er} est remplacé par les dispositions suivantes :

"Chapitre I^{er} - Du recrutement.

Art. 1^{er} — § 1^{er}. — Le présent article est applicable à la Fonction publique administrative du pouvoir central. Celle-ci comprend :

1° les administrations et autres services des ministères ;

2° les organismes d'intérêt public visés à l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public et soumis à l'autorité, au pouvoir de contrôle ou de tutelle de l'Etat, à l'exception :

— des organismes de la catégorie A à l'exception de :

- l'Office des renseignements et d'aide aux familles des militaires,
- l'Office régulateur de la navigation intérieure,
- la Régie des bâtiments,
- l'Institut d'expertise vétérinaire,
- le Fonds de construction d'institutions hospitalières et médico-sociales;

— de l'Orchestre national de Belgique;

— du Théâtre royal de la monnaie;

— du Palais des Beaux-Arts;

— du Centre hospitalier universitaire de Liège ;

— du "Universitair Ziekenhuis Gent" ;

— de la Société nationale des chemins de fer belges ;

— de la Société nationale des chemins de fer vicinaux ;

— des organismes de la catégorie C.

§ 2. — Les administrations et autres services des ministères ainsi que les organismes relevant de la Fonction publique administrative du pouvoir central ne peuvent recruter chaque année des agents statutaires que dans les limites de leur enveloppe de recrutement.

Celle-ci correspond à un montant sur lequel s'imputent les traitements annuels de référence des agents recrutés.

Le Roi fixe chaque année, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour chaque ministère, chaque autre service des ministères et chaque organisme visés à l'alinéa 1^{er}, l'enveloppe de recrutement qui leur est assignée et les traitements annuels de référence.

Le Roi peut en outre déterminer chaque année par arrêté délibéré en Conseil des Ministres pour chaque ministère, chaque autre service des ministères et

ARTIKELN GEWIJZIGD DOOR DE COMMISSIE

Art. 181

Hoofdstuk I van het koninklijk besluit n° 56 van 16 juli 1982 betreffende de werving in sommige overheidsdiensten, dat artikel 1 omvat, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

"Hoofdstuk I - Werving.

Art. 1. — § 1. — Dit artikel is toepasselijk op het administratief Openbaar Ambt van de centrale overheid. Dit omvat :

1° de besturen en andere diensten van de ministeries ;

2° de in artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut vermelde en onder het gezag, de controle- of voogdijbevoegdheid van de Staat vallende instellingen van openbaar nut, met uitzondering van :

— de instellingen van de categorie A, met uitzondering van :

- het Hulp- en Informatiebureau voor gezinnen van militairen,
- de Dienst voor regeling van de Binnenvaart,

- de Regie der gebouwen,

- het Instituut voor veterinaire keuring,

- het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen en medisch-sociale inrichtingen;

— het Nationaal Orkest van België;

— de Koninklijke Muntshouwborg;

— het Paleis voor Schone Kunsten;

— Het "Centre hospitalier universitaire de Liège";

— het Universitair Ziekenhuis Gent ;

— de Nationale Maatschappij der Belgische spoorwegen ;

— de Nationale Maatschappij der buurtspoorwegen ;

— de instellingen van de categorie C.

§ 2. — De besturen en andere diensten van de ministeries alsook de instellingen die van het administratief Openbaar Ambt van de centrale overheid afhangen, kunnen jaarlijks enkel statutaire ambtenaren aanwerven binnen de perken van hun wervingsenvelop.

Deze is gelijk aan een bedrag waarop de referentiejaarwedden van de aangeworven ambtenaren worden aangerekend.

De Koning bepaalt jaarlijks, bij in Ministerraad overlegd besluit, de wervingsenvelop en de referentiejaarwedden voor elk ministerie, elke andere dienst van de ministeries en elke instelling bedoeld in het eerste lid.

De Koning kan bovendien jaarlijks bij een in Ministerraad overlegd besluit, voor elk ministerie, elke andere dienst van de ministeries en elke instelling

ARTICLES MODIFIES PAR LA COMMISSION

chaque organisme visés à l'alinéa 1^{er} des conditions particulières d'autorisation de recrutements au delà de l'enveloppe de recrutement.

L'Inspecteur des Finances, le délégué du Ministre des Finances ou le Commissaire du Gouvernement désigné sur la proposition du Ministre des Finances vérifient, avant que ne soient entamées les procédures de recrutements, la conformité de ceux-ci avec les limites du montant de l'enveloppe de recrutement et les conditions particulières éventuelles.

Art. 2. — § 1^{er}. — Le présent article est applicable aux organismes d'intérêt public visés à la loi du 16 mars 1954 précitée et qui sont soumis à l'autorité, au pouvoir de contrôle ou de tutelle de l'Etat, auxquels l'article 1^{er} ne s'applique pas, à l'exception des organismes qui exercent une activité financière.

§ 2. — Sans préjudice des plans d'assainissement auxquels ils sont éventuellement soumis, les organismes d'intérêt public visés au § 1^{er} sont autorisés à recruter des agents statutaires en remplacement de ceux qui ont cessé leurs fonctions, dans les limites de l'effectif permis par leur budget.

Art. 182bis (nouveau)

A l'article 3, § 1^{er}, 3^o de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, les dispositions suivantes sont ajoutées après l'alinéa 2 :

« Aucune question relative au statut pécuniaire ne peut être inscrite à l'ordre du jour d'un comité de secteur ou d'un comité particulier, tant que les accords dits de programmation sociale sont encore à l'examen.

Toutefois, la disposition de l'alinéa précédent cesse ses effets, si, après un délai de quatre mois après que la question ait été inscrite pour la première fois à l'ordre du jour du comité commun à l'ensemble des services publics, celui-ci n'aboutit pas à un accord. »

Art. 182ter (nouveau)

L'article 182bis entre en vigueur le 1^{er} janvier 1989.

ARTIKELN GEWIJZIGD DOOR DE COMMISSIE

bedoeld in het eerste lid bijzondere voorwaarden van wervingsmachtiging boven de wervingsenvelop bepalen.

De Inspecteur van Financiën, de afgevaardigde van de Minister van Financiën of de op de voordracht van de Minister van Financiën aangewezen regeringscommissaris gaat voor de aanvang van de wervingsprocedures na of de wervingen al dan niet binnen de perken van het bedrag van de wervingsenvelop vallen en overeenstemmen met de eventuele bijzondere voorwaarden.

Art. 2. — § 1. — Dit artikel is van toepassing op de instellingen van openbaar nut bedoeld in de voormelde wet van 16 maart 1954, die onder het gezag, de controle-of voogdijbevoegdheid van de Staat staan en waarop artikel 1 niet van toepassing is, met uitzondering van de instellingen die een financiële activiteit uitoefenen.

§ 2. — Onverminderd de saneringsplannen waaraan zij eventueel zijn onderworpen, zijn de in § 1 bedoelde instellingen van openbaar nut gemachtigd statutaire ambtenaren aan te werven binnen de perken van de door hun begroting toegelaten personeelssterkte, in vervanging van deze die hun ambt beëindigd hebben.

Art. 182bis (nouveau)

In artikel 3, § 1^{er}, 3^o van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, worden na het tweede lid de volgende bepalingen toegevoegd :

« Geen enkel vraagstuk inzake het geldelijk statuut mag op de agenda van een sectorcomité of van een bijzonder comité worden ingeschreven zolang de zogeheten akkoorden inzake sociale programmatie nog worden onderzocht.

De bepaling in het voorgaande lid heeft echter geen uitwerking meer, indien, na een termijn van vier maanden nadat het vraagstuk voor de eerste maal op de agenda van het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten werd ingeschreven, in dat comité geen akkoord wordt bereikt. »

Art. 182ter (nieuw)

Artikel 182bis treedt in werking op 1 januari 1989.